



La Commune



Le Mouvement pour l'Amnistie et contre la répression ...Et la compromission

Le mouvement abertzale ¹ de gauche est divisé sur la question des prisonniers et exilés politiques. Le nouveau Mouvement pro- Amnistie et contre la Répression conteste la politique menée par la « gauche » abertzale (coalition Bildu ²). La volonté de l'ancien Batasuna ³ d'apparaître comme une organisation fréquentable l'a éloignée de la lutte de classe et des intérêts du peuple basque. Oui, il est temps de reconstruire une organisation lutte de classe dont un des mots d'ordre est l'amnistie.

Le Mouvement pro amnistie et contre la répression, reproche dans un premier temps à Bildu et à sa composante majoritaire Sortu (ex Batasuna) de faire des concessions importantes sur le devenir des prisonniers et des exilés sans qu'aucune contrepartie ne vienne. Bildu écrit : « des pas en avant importants ont été fait, en exemple la décision d'ETA de cesser la lutte armée...mais les autres points de la feuille de route d'Aiété ⁴ n'ont pas été mis en pratique. »

Une critique acerbe de la politique de Bildu

En fait, face à l'avancée historique d'ETA d'abandonner la lutte armée, les Etats français et espagnol ont, eux, continué à mener une répression sévère. Le Mouvement constate que la position de Sortu sur les réprimés et les événements passés est vide de tout contenu politique, Sortu adoptant un langage ecclésiastique en terme de revendications. Il poursuit en critiquant la proposition de Bildu de mettre en place une « Commission de la Vérité, basée sur le droit des victimes et de la société de connaître la vérité, afin de partager les souffrances subies pour refermer les blessures ». Le Mouvement rétorque : « Dans ce document, toutes les victimes ont les mêmes droits. Un tortionnaire tué par ETA, par exemple Méliton Manzanos, aurait droit à la même réhabilitation que Txiki et Otaegi ⁵ et l'on met au même niveau Carrero Blanco et Argala ⁶ ». Le Mouvement qualifie cette mise au même niveau comme une trahison de la lutte des militants morts, emprisonnés ou exilés. Pour résumer la pensée du Mouvement, l'abandon du mot d'ordre d'amnistie soutient toute une politique de compromission de Bildu face à sa propre bourgeoisie et aux Etats espagnol et français.

Appel des anciens prisonniers

Les ex-prisonniers en solidarité avec leurs camarades emprisonnés se sont exprimés dans un appel complémentaire à celui du Mouvement. « Nous avons l'impérieuse responsabilité d'effectuer un travail de conscientisation auprès de notre peuple, la prise de conscience et la formation politique étant les armes les plus efficaces dans une lutte révolutionnaire ». Ils s'opposent au discours réformiste de Bildu : « Le discours humaniste autour des droits de l'homme aurait une légitimité...s'il ne servait pas à l'heure actuelle de paravent pour dissimuler la nature politique de la répression ». Face à cette politique de capitulation, un seul mot d'ordre : « En tant que compagne/compagnon de lutte, en tant que peuple, en tant que classe subissant l'oppression, nous avons le devoir de conquérir la liberté de nos camarades, sans conditions sans passer sous quelque fourche caudine que ce soit. Et pour cela la seule voie digne c'est celle de l'amnistie ».

Sortu face au Mouvement

Sortu a vite compris le danger que représente le Mouvement vis-à-vis de sa politique de capitulation face aux dictats de la bourgeoisie.

Face à l'écho que reçoit le Mouvement dans la société basque, face aux dérives électorales de Bildu, Sortu met en place la pression sur celles et ceux qui seraient tentés de réclamer haut et fort l'amnistie. Lors de la manifestation, les militants de Sortu sont allés dans les villages pour faire pression sur celles et ceux qui auraient voulu manifester à Bilbao. A ce jour, trois prisonniers ont manifesté leur soutien au Mouvement ; le Collectif des Prisonniers (proche de Sortu) a cessé de verser à eux et leurs familles le soutien financier envoyé à tous les prisonniers. Voilà des méthodes de chantage en parfaite contradiction avec le visage démocratique qu'affiche Sortu..

Quelles perspectives ?

Le Mouvement existe depuis un an et demi, il s'est constitué sur la défense des prisonniers, en remettant sur la place publique le mot d'ordre historique de l'amnistie. « *Nous nous sommes engagés à revendiquer dans la rue l'amnistie. Ce n'était pas un engagement anodin, c'était un grand pari que de récupérer une revendication stratégique qui était tombée dans l'oubli* ». Ils sont conscients que la défense des prisonniers passe aussi par le travail politique de la lutte des classes. Le détournement de plus de 40 % des électeurs de Bildu, dans un premier mouvement, vers Podemos indique que les travailleurs basques souhaitent une organisation défendant leurs intérêts. Voilà la tâche que le Mouvement a devant lui.

Francis Charpentier,
2 février 2016

1 Abertzale : patriote, « amant de la patrie »

2 Bildu : La coalition est notamment formée par Eusko Alkartasuna, Alternatiba, les organisations Herritarron Garaia et Araba Bai et des indépendantistes basques de gauche non affilié. Juan Karlos Izagirre, maire de Donostia (St Sébastien) en est membre.

3 Batasuna : Batasuna (« unité » en basque) était un parti politique indépendantiste basque d'extrême gauche

4 Une feuille de route internationale pour la résolution du conflit au Pays Basque – Conférence internationale du 17-10-2011

5 Voir la Commune n° 101 (Dec.2015) *Quarante ans après l'exécution de Txiki et Otaegi(1), la répression continue*

6 José Miguel Beñarán Ordeñana, alias "Argala" (Arrigorriaga, 1949 - Anglet, décembre 1978), est un membre de l'organisation armée ETA. Il a été impliqué, avec d'autres etarras¹, dans l'opération appelée Ogro durant laquelle fut assassiné l'amiral Luis Carrero Blanco - qui venait d'être nommé par Franco comme Président du Gouvernement. Deux de ses collaborateurs, son chauffeur et l'escorte furent également tués dans l'attentat.

Modifié le mercredi 03 février 2016

Voir aussi dans la catégorie Pays Basque

Une seule exigence : L'amnistie de tous les emprisonnés et exilés

Le Mouvement pour l'Amnistie mobilise pour le droit à l'amnistie pour l'ensemble des prisonniers et exilés politiques. La bataille pour l'amnistie est hautement politique, elle est partie... >>

Pourquoi la gauche abertzale est en crise

La rupture de stratégie de Sortu et ETA avec l'acceptation de la formule de réinsertion individuelle imposée par l'État espagnol accentue les critiques faites à leur égard. ATA (Amnistia ta... »

Le Mouvement pour l'Amnistie et contre la répression ...Et la compromission

Le mouvement abertzale 1 de gauche est divisé sur la question des prisonniers et exilés politiques. Le nouveau Mouvement pro- Amnistie et contre la Répression conteste la politique menée par la... »

Pays Basque : Des paramètres qui bougent (Tribune libre à EKAITZA)

Les élections générales viennent d'avoir lieu au Royaume d'Espagne avec des résultats inattendus. La surprise est venue avant tout de la Catalogne et du Pays Basque où Podemos est arrivé en... »

Quarante ans après l'exécution de Txiki et Otaegi(1), la répression continue

Les États français et espagnols n'ont cessé de traquer les militants politiques basques, les arrestations se multiplient des deux côtés de la frontière. Les polices travaillent main dans la... »

Entre répression et alliances contre-nature

Les gouvernements successifs de l'État Espagnol ont maintenu une politique de répression envers les militants basques. Le gouvernement Rajoy ne fait pas exception. Nombre de militants sont... >>
